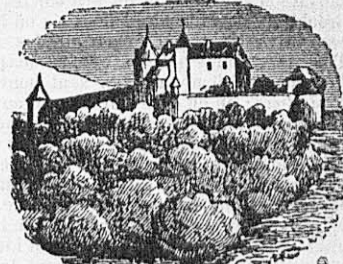




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS

Suisse 1 an Fr. 6.—
 » 6 mois » 3.—
 Etranger 1 an » 10.—
 » 6 mois » 5.50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE arr. 9⁰⁸ 11⁵⁵ (d. j. f. 14⁵²) 15²⁵ 20⁰⁷. BULLE, dép. 6¹⁵ 10⁰¹ (10¹⁷) 13¹² 17⁵⁰

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
 Suisse 25 »
 Etranger 30 »
 Annonces mortuaires
 et rétractations 30 »
 Réclames 50 »
 S'adresser à Publicitas S. A.
 suisse de publicité (Cercle
 Catholique, 1^{er} étage).

Petite Revue.

ETRANGER

Tanger. — La question de Tanger soulevée par l'Espagne remet sur le tapis le fameux acte d'Algésiras. Il sera fort difficile d'y apporter une solution qui satisfasse toutes les parties. De par sa situation géographique, cette place commande l'entrée de la Méditerranée mieux même qu'Algésiras.

Le point de vue de l'Espagne qui déclare ne point pouvoir mener à bien la colonisation de ses territoires marocains si l'on se refuse à lui en donner la clef, Tanger, est certainement défendable. D'autre part, les puissances qui ont des intérêts sur la Méditerranée tiennent à ce que le régime de Tanger soit absolument international et, quoi qu'il advienne, à ce qu'en aucun cas l'importante place ne puisse devenir une base navale pour aucune puissance. L'Angleterre, qui en était jadis maîtresse, surveille jalousement ces parages qui lui assurent la liberté de sa „route des Indes“.

Les conseils énergiques des membres du Comité de Défense Impériale et du Conseil de l'Amirauté ont prévalu définitivement. Non seulement l'Angleterre cherchera à obtenir toutes sortes de restrictions d'ordre militaire, naval et aérien à l'occupation de Tanger par l'Espagne, mais encore elle insistera pour participer dans l'avenir, ne fût-ce qu'à titre d'auditrice, à toutes les conversations internationales qui pourraient s'engager au sujet de Tanger.

La France, qui a de si précieux intérêts dans le nord de l'Afrique, ne saurait laisser intervenir dans une question aussi délicate des nations qui n'accomplissent aucune mission dans la colonisation de l'Afrique. Elle a raison.

Saint-Brice, dans le *Journal* écrit à ce sujet :

A aucun prix, la France ne saurait admettre que l'affaire de Tanger fut placée sur le terrain international, comme certaines démarches faites par l'Espagne auprès de l'Italie, de la Suède et des Etats-Unis pourraient le faire redouter.

Il est possible de satisfaire aux revendications légitimes de l'Espagne et de l'Italie elle-même; mais il est impossible de laisser l'affaire marocaine s'engager dans le guépard international.

Reste enfin une inconnue. Quelle va être l'attitude de l'Italie?

On ne voit pas du tout ce que ce pays pourrait avoir à gagner à prendre une attitude d'opposition aux points de vue, parfaitement arrêtés, de la France et de l'Angleterre, aussi bien en ce qui concerne la question des sièges que celle de Tanger. Par contre, on discerne très bien les réalisations importantes qu'il pourrait obtenir par une politique d'entente amicale.

On apprend, d'autre part, que l'Espagne, désirant éviter toute équivoque au sujet de ses intentions sur Tanger, fait, par l'organe de M. Yanguas, ministre des affaires étrangères, la déclaration suivante :

Le point de vue espagnol offre trois aspects, savoir : local, territorial et maritime. Un aspect local, car les expériences ont pleinement démontré le manque de viabilité du régime international. Un aspect territorial, car l'Espagne ne pourra jamais accomplir jusqu'au bout la mission civilisatrice de caractère international qu'elle réalise dans le nord de l'Afrique si Tanger reste le refuge de rebelles et une porte ouverte pour la contrebande de guerre. Un aspect maritime, l'intérêt collectif de toutes les puissances étant d'assurer la neutralité du détroit.

Les considérations exposées ci-dessus conseillent aux nations intéressées au régime de Tanger de se livrer à un examen approfondi de la situation générale inspiré d'un sincère désir d'aboutir à une solution définitive de ce problème. La liaison naturelle de celui-ci à la question de la position de l'Espagne à Genève conseille et justifie, étant donné la proximité de la réunion de l'Assemblée de la Société des Nations, l'activité diplomatique déployée ces jours-ci.

Ce qui est le plus délicat de toute cette affaire, c'est qu'elle risque de gêner l'assemblée de la S. d. N. qui va s'ouvrir le 2 septembre. On lui fait décidément la vie dure; la pauvre!

L'admission de l'Allemagne à Genève. — La préparation de la réunion du conseil de la Société des Nations et de l'Assemblée de Genève est entrée dans sa phase décisive. L'at-

tribution des sièges permanents au conseil et la réception de l'Allemagne seront la grosse affaire de cette session. La formule qui paraîtra acceptable à tous ne sera pas facile à trouver. Il semble pourtant qu'il ne soit pas impossible de trouver une solution tenant compte, dans une mesure raisonnable, des demandes de l'Espagne et de la Pologne, tout en réservant les droits de l'assemblée. Si, à Madrid, on reste intransigeant jusqu'ici sur le principe de la revendication d'un siège permanent, l'impression existe que la Pologne est disposée à se montrer conciliante, à condition qu'elle soit traitée sur le même pied que l'Espagne. L'essentiel est que le gouvernement de Varsovie soit assuré d'être représenté au Conseil de Genève au moment où l'Allemagne y entre. Il serait inadmissible, en effet, que la Pologne ne soit point présente là où l'on aura à connaître des graves problèmes qui se posent entre elle et le Reich et à prendre des décisions concernant des intérêts vitaux de l'Etat polonais.

Le fait que Londres, Paris et Berlin ont pu réussir à se mettre d'accord en principe sur une question aussi délicate et aussi controversée que celle de la réorganisation du conseil de Genève devrait avoir logiquement pour résultat de disposer toutes les parties à la conciliation et de créer une atmosphère plus favorable que celle qui existait jusqu'ici pour les travaux de la session ordinaire de l'assemblée. Les alliés ont montré à l'égard de leur ancienne ennemie les meilleures dispositions. Espérons que l'Allemagne saura y répondre.

Lorsqu'elle occupera enfin le siège permanent qui l'attend au conseil de la S. d. N., et qu'elle doit à la volonté de paix des puissances alliées, qui ont fait abstraction de ses fautes et de ses manquements, on commencera à écrire une page nouvelle de l'histoire d'après-guerre. Il faut espérer qu'elle n'ajoutera pas de déceptions à toutes celles que nous avons connues depuis sept à huit ans.

La Pologne et l'Europe. — Le rôle que joue la Pologne en Europe apparaît plus clairement à cette heure où, avec l'admission de l'Allemagne à la S. d. N., elle pose ses justes revendications.

Aujourd'hui, plus encore que par le passé, la Pologne occupe une position à part, une position tout à fait particulière dans le système européen. Elle peut prétendre au rang et même au nom de grande puissance, — bien que cette conception soit un peu démodée dans une période qui appartient aux puissances mondiales, — mais elle invoque surtout l'étendue de son territoire, le nombre de ses habitants, la richesse de ses ressources naturelles, les possibilités d'un développement pacifique, enfin tout ce qui constitue le visage d'un grand Etat, placé au milieu et en intermédiaire entre deux autres grands Etats. Situé aux confins de l'Europe centrale, cet Etat garde les portes naturelles aux vastes régions de l'Est européen, au fond duquel s'ouvre encore tout un continent de terres riches et presque vierges. Aux frontières de deux mondes et de deux civilisations, appartenant elle-même à l'Occident, mais tournée vers l'Orient, la Pologne trouve dans son sol les vestiges nombreux d'un transit, aussi bien du point de vue du commerce que de celui de l'expansion de la civilisation, ces vestiges remontant jusqu'aux temps les plus lointains. Dès ses origines jusqu'aux jours d'avant la guerre où ses savants professaient à toutes les universités de la Russie, ses ingénieurs dirigeaient les usines russes et construisaient le Transsibérien, ses commerçants vendaient les textiles de Lodz à Vladivostok et en Chine, elle a su remplir dignement une mission historique. En 1920, elle a défendu l'Europe contre la marche du bolchévisme, comme en 1683 elle défendait la chrétienté contre la marche de l'Islam. Les événements de la guerre mondiale ont justifié, encore une fois, dans le domaine de la stratégie et de la politique, ce mot de Napoléon que la Pologne est la clef de voûte de l'Europe, et ils ont réalisé la prophétie exposée à la fin de l'étude magistrale d'Albert Sorel que la question orientale, la question polonaise et la question autrichienne forment un bloc de causalité. Pivot principal de la politique européenne dès le quinzième siècle, la

Pologne a exercé une influence profonde sur toutes les affaires du continent, même durant le siècle entier de son éclipse totale sur la carte politique. Sa restauration était le prélude, comme son indépendance et son intégrité sont les conditions indispensables de la liberté de tous les peuples.

Et voilà pourquoi elle veut être présente là où se jouent ses destinées. Elle doit être à même, et à chaque instant, d'assumer la défense de son existence.

Le pape et le Mexique. — Le pape a reçu un groupe de pèlerins mexicains, auxquels il a déclaré qu'aucune visite ne lui était plus agréable que celle de ses fils mexicains, en ce moment surtout.

Il a ajouté qu'en songeant à la persécution dont l'Eglise catholique est l'objet au Mexique, il éprouvait une grande douleur de l'humiliation infligée aux catholiques mexicains dont les droits les plus sacrés et les plus inviolables, dans le domaine de la conscience et du cœur, étaient foulés aux pieds.

Le Pape, enfin, a béni les pèlerins en disant que sa bénédiction s'étendait à tout le peuple mexicain. Il a ajouté qu'il voulait en effet que les pèlerins, de retour dans leur patrie, pussent dire que le Pontife a prié pour le Mexique, afin que Dieu donne aux fidèles la force de persévérer dans la résistance courageuse dont ils donnent au monde le magnifique spectacle, et qu'ils inspirent des idées de résipiscence à ceux qui montrent en avoir tant besoin.

Grèce. — Le *Daily Express* parle de l'éventualité du rétablissement du roi Georges sur le trône de Grèce. Ce bruit n'étant pas confirmé, nous le publions sous toutes réserves.

L'emprunt belge en Suisse. — L'émission des 400.000 actions privilégiées de la Société nationale des chemins de fer belges offertes en souscription publique a été largement et rapidement couverte.

La conclusion de cet emprunt, ainsi que celui des chemins de fer français ont provoqué quelques appréhensions dans certains milieux. Il n'y a pas lieu de s'emouvoir, nous assure-t-on, de cet exode de capitaux, qu'il serait d'ailleurs bien difficile de réglementer, puisqu'il reste, tant dans les banques que dans la caisse fédérale, des disponibilités en suffisance.

L'entraide syndicale. — Les syndicats autrichiens ont décidé de verser 10.000 livres sterling en faveur des grévistes anglais. Les journaux annoncent d'autre part qu'une délégation des mineurs anglais est partie samedi matin pour la Russie où, durant un mois, elle recueillera des fonds pour venir en aide aux grévistes.

Les faux-monnayeurs. — La gendarmerie a découvert, dans une forêt près d'Immenstad (Allemagne), un repaire de faux-monnayeurs. Elle a procédé à l'arrestation d'un individu d'origine suisse âgé d'une cinquantaine d'années. Il était porteur de 10.000 marks en argent et en or.

SUISSE

La « Sesa ». — On sait qu'il s'est fondé, sous le nom de „Sesa“, une société fédérale de transport par auto-camions. Son siège est à Zurich. Elle a tenu, samedi dernier, une conférence à Berne, sous la présidence de M. Remy, directeur, à Bulle. Les travaux de cette nouvelle entreprise commenceront officiellement le premier octobre prochain.

NEW-YORK, la cité monstre

Communications rapides à l'intérieur.

New-York, avec ses faubourgs de Brooklyn et New-Jersey, est, sur un territoire relativement peu étendu, la ville la plus grande, la plus peuplée, la plus active et la plus „moderne“ du monde. Grâce à son excellente situation sur l'estuaire de l'Hudson, qui en fait un admirable port, profond et abrité, aux voies d'accès merveilleuses qui y aboutissent, New-York joue, aujourd'hui, à l'égard de tous les Etats-Unis, le rôle que joua jadis Londres à l'égard de toute l'Europe. Soixante voies ferrées s'y donnent rendez-vous et il est le point terminus de toutes les grandes lignes transat-

lantiques. Presque tous les émigrants d'Europe y débarquent. Il compte, avec les villes-satellites qui l'entourent et en font maintenant partie intégrante, près de 12 millions d'habitants.

A New-York, vous payez un „nickel“, soit 25 centimes, pour n'importe quel trajet en tramway.

Pas de billet, pas de contrôleur, le temps est trop précieux pour toutes ces formalités. Vous sautez dans un tram électrique, ouvert ou fermé, qui, à coups de cloche, s'ouvre brutalement un chemin à travers les grandes rues, ne s'arrêtant même pas pour laisser passer un convoi funèbre qu'il n'hésite pas à couper. Le conducteur est accroché au marche-pied et vous, étranger lambin, ou votre voisine, élégante et bien mise, mais chiquant de la gomme comme le conducteur chique du tabac, vous payez votre nickel au conducteur, il tire un cordon, un cadran indique que vous êtes le soixante-dixième, elle le soixante et onzième voyageur, et en route!

C'est tout, sauf cependant le cas où vous voulez une correspondance; vous criez : *Transfer!* le conducteur vous donne un ticket, qui vous permettra de prendre, sans nouveau paiement, un autre tram vous rapprochant du but de votre course; le système fonctionne bien, c'est à peu près celui des omnibus de Paris, mais sans numéro, sans bureau d'attente et sans contrôle, c'est-à-dire dix fois plus prompt.

Il y a aussi le chemin de fer en viaduc, qui surplombe les rues de ces affreuses superstructures. Par dessus vos têtes passent les trains avec un horrible bruit de ferraille, en un vacarme épouvantable; l'air est empesté de fumée. Les viaducs métalliques et les poussières donnent aux maisons un aspect sordide et repoussant. En voyageant par ces trains, votre vue plonge dans l'intérieur des habitations et vous pouvez vous initier aux mystères de la vie intime des habitants.

Il faut savoir que l'île Manhattan, sur laquelle s'élève New-York, est de forme géométrique; c'est une ligne, ce qui veut dire, par définition, qu'elle est une longueur sans aucune largeur. Le bas de la ligne est le centre des affaires, et comme cette cité commerciale est au bout d'une île et qu'elle ne saurait s'étendre, elle n'a d'autres ressources que de grimper vers le ciel, d'où l'idée des bâtisses à trente étages.

Les affaires, à New-York, commencent entre sept et neuf heures du matin; en été, à cinq heures du soir, tous les offices sont fermés. C'est alors que les portes de *Sky Scrapers* vomissent au dehors leur population d'employés.

L'habitant de New-York est un brave homme; malheureusement, il n'a pas le temps d'être courtois. S'il veut sauter dans un tram et que, pour y arriver, il doit vous renverser, il n'hésite pas un instant; c'est à vous de faire attention. Il est grossier, mais il en rit et serait tout surpris que vous n'en fassiez pas de même, tout le premier. Il n'avait nulle intention de vous offenser, il ne voulait que rentrer promptement chez lui. C'est ainsi qu'on envahit les trams, qu'on s'y étouffe, qu'on s'y suspend en grappes; c'est peu commode, *unconfortable*, mais c'est rapide, et la rapidité, c'est l'idéal!

Les femmes font comme les hommes, elles s'entassent avec les autres, s'accrochent comme les hommes, chacun pour soi. Il est fort rare qu'un voyageur assis cède sa place à une femme debout; du reste, elle ne s'y attend pas. Jamais elle n'épancherait sa mauvaise humeur ainsi que bon nombre de ses sœurs européennes, en faisant à haute voix allusion au déclin de la politesse ou à l'absence de savoir-vivre chez les hommes d'aujourd'hui. Au contraire, son sentiment inné d'égalité trouve cela tout naturel, car elle-même ne céderait certainement pas sa place à un homme.

Les immenses *ferribats*, bacs grands comme des îles flottantes, qui traversent incessamment l'Hudson, d'une rive à l'autre, entre New-York et Jersey-City, sont pleins à tomber de la foule énorme des employés, qui, à partir de cinq heures, regagnent leur domicile. Mais c'est au pont de Brooklyn qu'ils se précipitent par milliers et qu'ils apportent une énergie

mann

BULLE
pour fillettes et
ques doublées

commande.

Montagnes.

posera en location
li 31 août, à 14
l'agneau, les 17
ède.

conseil communal.

de la ville et de la cam-

l'issierie

c. GOBET).

ère mériter la confiance

PERISSET.

meubles.

vendra au enchè-
26, dès 2 heures du
berge de l'agneau à
s désignés apparte-
à GRANDVILLARD
habitation, grange,
ares.

000.—

699b, 618. BONNA-
estivage et impro-

000.—

8 a 55 ca.

00.—

7 a 49 ca.

0.—

de 51 a 98 ca.

0.—

ré de 1 ha 25 a 1 ca.

00.—

Petit Triot, chalet,

000.—

uille, improductif de

00.—

e.

louer

7 et suivantes, port
on; situation excel-

BULLE.

s classes

ettes pour écoliers —
Plumes — Gommés —
Carnets, etc.

Malles — Paniers —
ie fine et simple, en
Plumes-réservoir —
magerie fine — Cartes
à clefs — Sous-mains

-EBERLE, BULLE

Montagnes

en location, par voie
Montmochy, les Rey,
du Milieu, les Pouté-
Forelaz, la Clerne-
le Leytard.

tembre prochain, dès
particulière de l'Au-

mises.

dre: Le Secrétaire.

sauvage à se bousculer les uns sur les autres. Brooklyn est le quartier suburbain où habitent ces travailleurs qui reçoivent des salaires d'ouvriers, mais s'habillent comme des patrons. Actuellement il n'y a qu'un seul pont sur la East River; on en construit bien un autre plus haut, mais il n'est pas encore terminé. C'est vers ce pont unique que se précipite chaque soir la foule des employés des deux sexes, tel un troupeau saisi de panique, et cette foule enragée s'y entasse d'un bout à l'autre.

Le comble, c'est qu'il existe une ligne de tramways dont les cars parcourent incessamment cet horrible pont; ils arrivent de Brooklyn, décrivent une boucle du côté de New-York et repartent à grande vitesse du côté de Brooklyn. C'est alors que la lutte devient épique. On voit des gens moins excités au milieu d'une panique dans un incendie. Les personnes de nature délicate doivent abandonner toute idée de monter dans ces trams, elles y risqueraient leur vie. Seuls les vigoureux, les agiles, les hommes forts, en un mot peuvent sortir indemnes de la mêlée. Il n'est pas rare d'y voir des morts, c'est un simple fait divers.

Tout ceci prouve que New-York, comme les grandes cités commerciales, Londres en particulier, a beaucoup de mal à résoudre le problème des transports en commun, d'amener le matin ses habitants au centre des affaires et de les ramener le soir chez eux.

New-York a essayé, pour son compte, de résoudre la question en entreprenant la construction d'un chemin de fer électrique souterrain analogue au Métropolitain de Paris, c'est-à-dire construit sous la chaussée des principales artères métropolitaines. Cette ligne est construite sur une longueur de 21 milles. — (Le mille équivaut à 1600 mètres environ). — Sur une longueur de 7 milles et demi, à travers la partie la plus active de la ville, la ligne a quatre voies; sur les deux voies extérieures, les trains circulent à petite vitesse, à raison de 14 milles à l'heure et s'arrêtent à toutes les stations, situées à environ un quart de mille de distance. Sur les voies intérieures circulent des trains de grande vitesse, marchant à raison de 30 milles à l'heure et ne s'arrêtant qu'à des stations distantes de 2 milles l'une de l'autre. Le tout est mu par l'électricité et le prix des billets, pour n'importe quel trajet, est fixé à 25 centimes. Au bout des 7 milles, les lignes se séparent en deux tronçons qui continuent respectivement l'un en souterrain, l'autre en viaduc.

Les voyageurs circulant en express ont la faculté de changer de train aux stations pour y prendre les trains omnibus desservant les stations intermédiaires; dans ce but, les quais sont établis de manière à faciliter le passage des voies intérieures aux voies extérieures. Au bout de chaque ligne est établie une voie en boucle, de telle sorte que les trains ne subissent aucune manœuvre de refoulement et que le service en soit accéléré. En un mot, tout est clair, propre et rapide... rapide surtout.

Nous avons dit plus haut que New-York avait ainsi résolu le problème des transports en commun rapides; cependant, à la réflexion, nous n'en sommes point convaincu: New-York n'est jamais satisfait de ce qui existe, il lui faut toujours du nouveau, de l'inédit, pour le plaisir du changement, parce que les choses ont cessé de plaire. Dans 20 ans, New-York, dégoûté de son Métropolitain, en demandera un nouveau. P. S.

NOUVELLES SUISSES

La Suisse à l'honneur. — Le président de la Confédération suisse a été prié de désigner le président de la commission chargée de la délimitation des frontières dans la question de Mossoul. Cette commission se compose de deux représentants de l'Angleterre, de deux représentants de la Turquie et du président qui sera nommé par le président de la Confédération suisse.

Le roi de Roumanie en Suisse. — Le roi de Roumanie venant de Bâle par train spécial est arrivé samedi à Reinach, où il fera un court séjour dans sa propriété.

Pour les jeux dans les kursaals. — D'après une communication de M. Michel, ancien conseiller national, plus de 70.000 signatures vérifiées sont déjà parvenues au comité d'organisation de l'initiative pour les jeux dans les kursaals.

Un grand nombre de feuilles couvertes de nombreuses signatures sont encore en circulation et l'action continue. Comme elle ne fait que commencer dans certaines régions, on peut d'ores et déjà escompter un résultat satisfaisant pour les initiateurs.

ARGOVIE. — Présence d'esprit. — Un ouvrier des C. F. F., de Lenzbourg, circulait sur la voie qui relie la fabrique de conserves à la gare de Lenzbourg, lorsque soudain arriva une locomotive de manœuvre qu'il n'avait pas aperçue et il fut projeté sur les rails quelques mètres devant la locomotive. Sans perdre sa présence d'esprit, le malheureux ouvrier s'aplatit entre les rails et la lourde machine lui passa sur le corps sans lui faire aucun mal.

VAUD. — Une grave chute. — Mlle Marguerite Dumuid, de Monnaz, 27 ans, qui cueillait des prunes, est tombée sur un échelas de telle façon que l'extrémité de celui-ci a pénétré dans l'abdomen, causant une affreuse et dangereuse blessure et perforant les intestins. Transportée à l'infirmerie de Morges dans un état grave, Mlle Dumuid y a subi l'opération de la laparotomie, faite par un chi-

urgien appelé de Lausanne, assisté du médecin de l'infirmerie, M. le Dr Forel. On espère sauver la blessée.

ZURICH. — Brûlée par l'esprit-de-vin. — Mme Peter Bœsch, d'Affoltern, près Zurich, voulant activer le feu de la chaudière de la chambre à lessive avec de l'esprit-de-vin, a été atrocement brûlée, le récipient ayant fait explosion. La malheureuse a succombé quelques heures après à ses blessures.

FRIBOURG

Une heureuse initiative. — Lors de son assemblée générale du 18 juin dernier, à Bulle, la Fédération fribourgeoise de secours mutuels a pris la résolution de s'intéresser activement à la prophylaxie antituberculeuse, et cette résolution a été immédiatement mise en pratique. M. F. Barbey, secrétaire cantonal, représentera désormais la Fédération au sein du comité cantonal de la Ligue contre la tuberculose, ce qui permettra une étroite collaboration entre ces œuvres. La Fédération a aussi témoigné sa sympathie à la Ligue en lui faisant un don de 100 fr. Cette générosité et l'initiative de la Fédération sont toutes à son honneur et méritaient d'être soulignées.

Acte de générosité. — Feu M. le conseiller national radical Jacob Gutknecht, de Ried (Lac), décédé il y a deux mois, a fait don par testament de 1000 fr. à chacune des institutions suivantes: Asile des vieillards, Hôpital de Meyriez, Orphelinat, Fonds de l'église protestante allemande de Morat, à la commune de Ried pour les jeunes gens pauvres voulant suivre un cours à l'École d'agriculture.

La veuve du défunt, Mme Gutknecht, a remis en outre 100 fr. à chacune des institutions ci-après: Asiles des vieillards, Orphelinat et église allemande de Morat.

Honneur à la mémoire de notre ancien représentant au Conseil national.

Les radicaux broyards. — Dimanche dernier, le comité libéral-radical du district de la Broye, réuni à Estavayer, a décidé à l'unanimité de soutenir énergiquement la campagne en faveur de l'établissement du monopole du blé.

Congrès des sciences naturelles. — Dimanche après-midi, à Fribourg, la Société helvétique des sciences naturelles a ouvert sa 107^{me} session annuelle à l'Hôtel de Ville, dans la salle du Grand Conseil.

Elle est présidée par M. Bays, professeur à l'Université de Fribourg. Nous reviendrons sur les travaux de cette importante manifestation scientifique.

Accident de motocyclette. — Samedi soir, vers 9 heures, sur la route de Bulle à Ursy, près d'Esmonts, un motocycliste, M. François Deschenaux, laitier à Esmonts, a heurté un camion qui venait de Romont. Le motocycliste eut le crâne enfoncé et une jambe gravement blessée. Transporté d'urgence à la clinique du docteur Clément, à Fribourg, il succomba en arrivant, à ses blessures.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Hier ont eu lieu les obsèques de Mme Vve Morel, mère de MM. Edouard et Max Morel, mécaniciens à Bulle. La défunte, âgée de 74 ans, a succombé à une longue et douloureuse maladie chrétienement supportée.

Elle laisse le souvenir d'une personne qui passa toute sa vie dans le travail et le dévouement aux siens.

Nous présentons à la famille que ce deuil atteint, nos sincères condoléances.

— Hier matin, lundi, la cloche de l'agonie a annoncé la mort de M. Joseph Grangier, serrurier, à Genève, dont la famille habita longtemps notre cité.

M. Grangier fut sa vie durant un gros travailleur. A sa famille affligée vont nos sincères condoléances.

A quand notre tour? — Le Progrès de Château-d'Oex, nous apprend que la construction de l'infirmerie, entreprise en faveur des malades du Pays d'Enhaut par des gens courageux et des sociologues avertis, avance rapidement et dans les meilleures conditions. Dans peu de temps, l'aménagement complet sera achevé et le nouveau bâtiment de bienfaisance pourra être mis au service des malades.

Le devis, qui se montait à 385.000 fr., n'a été dépassé que de 17.000 fr. couverts par un surcroît de recettes de 20.000 fr. Le décaissement de 111.000 fr., qui était prévu, se réduit donc à 108.000 fr. Quant au mobilier, l'achat en est presque couvert par les ventes de charité de Château-d'Oex et de Rougemont qui ont produit le montant de 21.900 fr. sur un coût total de 25.000 fr.

Ascenseur, rayons X, rien ne manquera à cette utile institution destinée à rendre de précieux services.

Ajoutons que tous les travaux, ou presque, ont été attribués à des entrepreneurs de la localité et des environs.

A quand notre tour? sommes-nous tentés de nous écrier?

S'il est un souhait que tout Gruyérien forme, c'est bien celui de voir aboutir les efforts tentés en vue de doter Bulle et la Gruyère d'une clinique pourvue de tous les perfectionnements modernes et capable de donner asile à ceux qui doivent s'en aller chercher secours et guérison dans les hôpitaux étrangers où, si on leur réserve le meilleur accueil, ils se trouvent néanmoins loin de leurs et entourés de personnes qui n'ont ni leur mentalité, ni la compréhension de leurs besoins; de plus, ils ne présentent souvent pas la proximité nécessaire.

Il nous semble que ce progrès social est le plus urgent à réaliser, tant au point de vue de la santé publique qu'à celui de la charité bien ordonnée qui commande la bienfaisance, avant tout dans son entourage, à l'égard des faibles, des malades et des petits.

Bulle et la Gruyère, éloignés des centres, pays de montagnes présentant toutes les conditions requises à l'aménagement de telles institutions, se doivent de ne point rester en arrière dans un domaine où d'autres villes et d'autres contrées moins riches et moins favorisées les ont devancés.

Nous formons des vœux pour que les personnes charitables, fortunées et courageuses prennent la question de pied ferme et imitent le geste plein de noble désintéressement de nos compatriotes de la Gruyère vaudoise.

L'essai de revêtement au "Bitumoid". — Cet essai fut des plus intéressants et il semble qu'il doive donner de bons résultats. Il est évident que pour pouvoir donner des indications précises quant à la durée et à la tenue de ce nouveau produit, il faudrait, pour un profane, connaître l'épreuve du temps. On assure cependant que le « Bitumoid » dure deux à trois ans, suivant le caractère du fond sur lequel il est répandu.

Une chose est certaine, c'est que cette nouvelle émulsion présente de précieux avantages sur la plupart des produits similaires. Étant plus liquide que le goudron, par exemple, il s'étend facilement et d'une manière régulière. L'application en est rapide et simple. Elle se fait à froid et par n'importe quel temps et se lie immédiatement avec le grésillon dont on le recouvre. Sitôt l'opération terminée, la route peut être livrée à la circulation. Un autre avantage qui n'est pas à dédaigner, c'est que le revêtement ainsi obtenu présente aux véhicules à roues caoutchoutées une adhérence plus ferme en temps de gel bien qu'il ne « colle » point dans les grandes chaleurs et ne s'attache point à la semelle.

Dans les cours ou sur les allées de jardin, ce produit empêche la croissance des mauvaises herbes.

L'emploi du « Bitumoid » ne demande qu'une seule précaution importante: l'emplacement sur lequel on va l'appliquer doit être d'une rigoureuse propreté, donc soigneusement lavé immédiatement avant le travail. Le prix de revient, grésillon compris, serait de fr. 0.90 le mètre carré.

Le « Bitumoid », fabriqué par la « Minéral S. A., colloïdale », à Brigue, a déjà été placé en importantes quantités à Zurich, en Italie, etc., pour le revêtement des routes d'automobiles des rues à l'intérieur de villes, des places, etc.

Chute de bicyclette. — Dimanche dernier, vers trois heures après-midi, MM. Alfred Grand et Albert Judet, de notre ville, descendaient en bicyclettes la rampe à Jacets de Bataille. Arrivés à un endroit où la route forme le S, M. Judet voulut freiner; malheureusement, seul le frein avant fonctionna; le cycliste qui roulait à une allure assez forte fit panache et vint donner de la tête sur le sol. Dans sa chute, il se cassa le nez et s'abîma la mâchoire inférieure. Un auto-car descendant en ce moment transporta l'accidenté à l'Auberge des Montagnards à Broc, où il reçut les premiers soins de M. le Dr Collaud, de Bulle. L'état du blessé est satisfaisant. Nous lui souhaitons prompt guérison.

Football. — Dans son dernier match d'entraînement avant l'ouverture du Championnat suisse, Bulle I se fit battre par 4 à 1 par Richemond I.

Bulle II laissa la victoire à Richemond II par 6 à 3.

A noter que les deux équipes de Fribourg jouent dans une série supérieure à celle des nôtres.

Samedi après-midi, dans un match qui se déroula au parc des sports à Fribourg. L'équipe anglaise de Middlesex-Wanderers battit Fribourg I par 4 à 0.

Encore l'« Exception écoeurrante. » — L'entre-filet que nous avons publié sous ce titre a fait, on le sait, une impression défavorable en Suisse allemande.

L'enquête faite à la suite de cette publication a confirmé les faits regrettables reproduits par notre journal. Il est bien évident qu'ils sont heureusement assez rares. Nous avons dit du reste qu'une pareille accumulation d'absurdités et de sottises est

exceptionnelle et qu'il faut se garder de généraliser pourtant. Nous n'avons aucune raison de ne pas le répéter aujourd'hui.

Cette information, parue originairement dans le Bulletin N° 2 de la Ligue nationale contre le danger de l'eau-de-vie, avait pour but uniquement de mettre en garde contre les suites de l'abus de l'alcool.

Réception bourgeoise. — L'assemblée bourgeoise de Bulle était convoquée dimanche dernier, pour se prononcer sur la réception à la bourgeoisie de M. Alexandre Bellora, entrepreneur à Bulle.

Une septantaine de bourgeois étaient présents à l'assemblée, présidée par M. James Glasson, syndic. M. A. Bellora, son épouse et ses deux fils sont reçus bourgeois de Bulle à l'unanimité des votants.

Rappelons à ce sujet que la première demande d'acquisition de droit de cité cantonal et communal adressée par M. Bellora au Département fédéral des Etrangers, à Berne, fut écartée.

A la suite d'instantes démarches, il fut constaté dans les Bureaux du dit Département, que de mauvais renseignements avaient été fournis sur le compte de M. Bellora. De hautes interventions eurent enfin raison des calomnies dont on avait gratifié ce respectable citoyen, et, une nouvelle demande de naturalisation de M. Bellora fut enfin prise en considération.

M. F. Glasson, député, rappela en terminant le préavis du Conseil communal unanime, grâce auquel M. Musy conseiller fédéral eut tôt fait de convaincre son collègue de l'innanité et de la perfidie du faux rapport qui lui avait été adressé de Bulle. A titre de juste protestation, l'assemblée applaudit M. Glasson, refusa le bulletin secret et reçut la famille Bellora bourgeoise de Bulle à l'unanimité par mains levées.

La rentrée. — Demain matin, les écoliers bullois, grands et petits, s'en vont donc reprendre le chemin de l'école et inaugurer une nouvelle année scolaire.

Regardez en face et avec courage, chers enfants, la tâche qui vous attend. Les années que l'on passe sur les bancs de l'école comptent parmi les plus belles, parmi celles qui vous laissent les plus agréables souvenirs et parmi celles qui contribuent le plus aussi à assurer votre avenir, quand on sait en profiter.

Le travail, c'est la vie. Il la rend heureuse et prospère; il donne joie et santé. Allez y; sac au dos... et courage à matras et élèves! Que la santé et la réussite vous sourient!

Match entre les deux Gruyères. — Nous lisons dans le Progrès de Château-d'Oex les lignes suivantes:

En avant la Gruu. S'agit de tirer, gagnera qui pourra! — Le match intergruyérien disputé dimanche passé à Château-d'Oex par nos amis de la Haute et Basse-Gruyère et gagné par ceux de Bulle, ne prendra pas fin comme ça. Après ce challenge, un autre suivra, et les relations si cordiales existant entre le Pays-d'Enhaut et la Gruyère ne pourront qu'y gagner pour le plus grand bien des uns et des autres. Ma, teni-vo bin, dzoins dou Pays d'Amont, lé Fribordzais sont di redo lurons! G.-B.

Nous félicitons nos amis tireurs du Pays-d'Enhaut de leur excellent esprit et de leur courtoisie.

La journée de dimanche nous a laissée une excellente impression; si la lutte fut serrée, elle apprit cependant aux tireurs de la Gruyère fribourgeoise qu'ils comptent par delà la Tine de bons amis. Aussi se promettent-ils de ne point oublier les tirs qui seront organisés dans les sites pittoresques du Pays-d'Enhaut. En tous points nos tireurs n'auront rien à y perdre et les relations ainsi établies ne pourront que resserrer les liens qui nous unissent. Donc, au revoir en 1927. St.

Un départ. — Les départs sont toujours tristes. Celui que nous regrettons aujourd'hui nous laisse une consolation, c'est qu'il ne sera point absolu. M. Kretz, propriétaire et tenancier de l'Hôtel du Lion-d'Or, à Bulle, durant 34 ans, s'en va pour un repos bien mérité et gagné, à la force du poignet.

M. Kretz, d'origine lucernoise, arriva à Bulle, il y a quelque quarante ans; il remplit plusieurs années les fonctions de portier à l'Hôtel de Ville où il était au service de M. A. Baudère. Il eut tôt fait de s'adapter aux habitudes de la contrée, bien qu'il manifestât un grand attachement pour son canton d'origine dont il garda toujours le plus fidèle souvenir.

S'intéressant à tout ce qui touche la chose publique, M. Kretz s'était rapidement acquis la considération et l'estime de ses concitoyens. Aussi fut-il durant de longues années membre du Conseil communal où il dirigea entre autres le dicastère des Travaux publics. Il s'y montra en tout et toujours un magistrat intègre et dévoué, ne recherchant point la popularité mais accomplissant son mandat au plus près de sa conscience.

En dehors de ces fonctions officielles, il fit modestement mais largement le bien autour de lui. Sa bourse était toujours ouverte à ceux que pressaient les difficultés de la vie et qui avaient le bonheur d'être ses amis.

Qu'il veuille bien agréer nos félicitations les plus sincères et les vœux que nous formons

ne faut se garder de nous n'avons aucune...
 ...originairement la Ligue nationale...
 ...de-vie, avait pour en garde contre l'alcool

Bourgeoisiale. —
 ...iale de Bulle était...
 ...pour se pro-...
 ...la bourgeoisie de...
 ...entrepreneur à Bulle...
 ...bourgeois étaient...
 ...présidée par M...
 ...M. A. Bellora, son...
 ...sont reçus bourgeois...
 ...des votants.

...que la première de-
 ...droit de cité canton-
 ...née par M. Bellora...
 ...al des Etrangers, à

...démarches, il fut...
 ...aux du dit Départe-
 ...r renseignements...
 ...r le compte de M...
 ...rventions eurent en-
 ...s dont on avait gra-
 ...ven, et, une nouvelle...
 ...ation de M. Bellora...
 ...clération.

...rappela en termi-
 ...seil communal un-
 ...M. Musy conseiller...
 ...convaincre son collè-
 ...la perfidie du faux...
 ...adressé de Bulle...
 ...station, l'assemblée...
 ...refusa le bulletin...
 ...Bellora bourgeois...
 ...par mains levées.

Demain matin, les...
 ...et petits, s'en vont...
 ...emin de l'école et...
 ...année scolaire.

avec courage, chers...
 ...vous attend. Les au-
 ...les bancs de l'école...
 ...s belles, parmi cel-
 ...les plus agréables...
 ...les qui contribuent...
 ...votre avenir, quand

ie. Il la rend heu-
 ...onne joie et santé...
 ...courage à maitres...
 ...et la réussite vous

Les deux Gruyè-
 ...dans le Progrès de...
 ...s suivantes :
 ...S'agit de tirer, ga-
 ...Le match intergruyè-
 ...à Château-d'Œx par...
 ...asse-Gruyère et gagné...
 ...ra pas fin comme ça...
 ...ro suivra, et les rela-
 ...ntre le Pays-d'Enhaut...
 ...qu'y gagner pour le plus...
 ...autres. Ma, toni-vo bin,
 ...lé Friborzdais sont di...
 ...G.-B.

...mis tireurs du Pays-
 ...ellent esprit et de

...che nous a laissé...
 ...sion; si la lutte fut...
 ...endant aux tireurs...
 ...soise qu'ils comptent...
 ...ons amis. Aussi se...
 ...point oublier les tire...
 ...ns les sites pittores-...
 ...En tous points nos...
 ...pourront que resser-...
 ...unissent. Donc, au...
 ...St.

...es départs sont tou-
 ...regrettons aujour-...
 ...solation, c'est qu'il ne...
 ...Kretz, propriétaire et...
 ...ion-d'Or, à Bulle, du-...
 ...d'un repos bien mé-...
 ...du poignet.

pour qu'il puisse jouir en paix et longtemps,
 au milieu des siens et dans cette ville de Bulle
 qui fut témoin de toute son activité, d'une heu-
 reuse retraite.

— Ajoutons que le distingué hôtelier que fut
 M. Kretz a remis son établissement à M. L.
 Demierre, ancien conseiller communal, qui le
 desservira dès demain matin.

Ce dernier, qui s'est fait déjà, en son temps,
 une renommée de bon hôtelier, succèdera digne-
 ment à celui dont nous regrettons aujour-
 d'hui le départ.

CHRONIQUE ALPESTRE

Toujours la montagne traîtresse.

La timide et paisible *Dent de Lys* est en
 voie de se créer une bien mauvaise réputa-
 tion. Elle a fait dimanche une nouvelle
 victime.

Un jeune excursionniste de Moudon, Ami
 Berolo, 19 ans, qui avait entrepris l'ascen-
 sion de la Dent dimanche matin, avec trois
 camarades, s'avança trop vers l'abîme, du
 côté du Moléson. Le bloc de rocher sur le-
 quel il avait posé son pied céda et le mal-
 heureux jeune homme fut précipité le long
 de la paroi presque à pic et alla s'abîmer
 à 200 mètres de profondeur.

Quand on parvint auprès de lui, après de
 longs et pénibles efforts, on ne trouva
 qu'un cadavre horriblement mutilé.

La préfecture de la Gruyère et la sec-
 tion de Bulle du Club alpin suisse, avisés
 téléphoniquement, furent chargés de pro-
 céder aux constatations légales et à la levée
 du corps qui ne put s'effectuer que lundi
 matin.

On n'a point permis aux trois jeunes
 camarades de Berolo de descendre auprès
 du cadavre de leur ami affreusement dé-
 chiqueté.

Le jeune Berolo était un garçon travail-
 leur et de bonne conduite.

Son corps était hier soir de passage à
 Bulle. Il avait été retrouvé au fond d'une
 paroi de rocher de 200 m., arrêté sur une
 saillie dominant une seconde paroi de 700
 mètres. Les parents du malheureux prirent
 possession du corps mutilé de leur fils à
 Neirivue.

Au Moléson, un faneur bernois, en service
 chez M. Moura, fermier de la Part-Dieu,
 ayant bu plus que de raison, a fait une
 chute, également dimanche matin, sur la
 pente gazonnée du Moléson, du côté de
 Bonnefontaine.

En roulant, le corps buta contre les blocs

de rochers épars sur le gazon et on releva
 le malheureux sans connaissance, avec de
 graves plaies à la tête et la mâchoire fra-
 cassée. Il a actuellement repris connais-
 sance et sa vie ne paraît pas en danger.

Triple chute mortelle.

Au cours d'une excursion à la montagne
 de Beccamotta, trois jeunes Lyonnais, en
 vacances au Planay (Savoie), sont tombés
 du haut des rochers et se sont tués.

Vertige et imprudence.

Deux touristes allemands de Francfort-
 sur-le-Main, partis d'Amsteg pour Disentis
 en passant par le Krüzli-Pass, s'engagèrent
 du côté uranais dans les rochers se trou-
 vant à gauche du chemin. L'un d'eux, Hei-
 rich Kraus, âgé de 24 ans, fils unique d'une
 veuve, s'étant aventuré trop au bord d'un
 rocher pour jeter un coup d'œil dans le
 vide, fut pris de vertige et tomba. Son ca-
 marade, âgé de 18 ans, bien que chaussé
 de souliers non ferrés, descendit audacieu-
 sement à la recherche de son malheureux
 compagnon, qu'il trouva mort au bas de la
 paroi de rochers. Le cadavre de la victime
 a été descendu dans la vallée.

On retrouve un cadavre.

Dimanche a été retrouvé dans le couloir
 supérieur du Wetterhorn le cadavre du
 jeune Rodolphe Nageli, de St-Gall, qui
 avait fait une chute le 6 août dernier. Une
 colonne de secours est partie pour redes-
 cendre le corps dans la vallée.

Chute mortelle.

M. Max Gisberger, 20 ans, de Rheinanie,
 étudiant à l'Université de Zurich, voulant
 passer le Gwasmel-Grat, est tombé d'une
 paroi de rocher. Le cadavre a été ramené
 à Amsteg.

Les cabanes.

A la place de la cabane du Club alpin
 suisse détruite, il y a 12 ans, par la foudre
 à l'Alvier, une hôtellerie d'été avec 50 lits
 a été construite et sera ouverte dans une
 quinzaine.

Pauvres enfants!

Le 12 août, deux petites filles d'un vil-
 lage des environs de Grenoble qui reve-
 naient par des sentiers de montagne à leur
 domicile disparurent. Toutes les recherches
 furent vaines. Mardi, des paysans travail-
 lant aux champs entendirent des appels
 dans la montagne. Ils découvrirent vivante
 la plus jeune des fillettes. Elle doit avoir
 fait une chute de près de 60 mètres. Elle
 avait jeûné pendant treize jours. Près
 d'elle se trouvait le cadavre de sa compa-
 gne, dans un état de décomposition avancé.

L'enfant avait la colonne vertébrale brisée.
 Encore deux chutes mortelles.

Max Gloor, d'Altstetten (Zurich), s'est tué
 à la Kammlilucke, en faisant l'ascension du
 Scherrhorn.

Sept membres du Club Alpin suisse, dont
 le père et le fils Gloor, qui tous avaient déjà
 fait cette course, étaient arrivés à la paroi
 abrupte de la Kammlilucke, lorsque, en rai-
 son d'un éboulement, ils furent obligés de
 prendre un peu sur la droite dans la direc-
 tion d'un champ de neige encore gelé. C'est
 là que Max Gloor, glissant sur le ventre
 une quinzaine de mètres, tomba dans une
 petite crevasse où il heurta de la poitrine
 une arête.

Lorsque les autres membres de la colon-
 ne lui portèrent secours, Max Gloor, qui
 gisait, la poitrine enfoncée, n'avait toutefois
 pas perdu connaissance. Ce n'est que deux
 heures après qu'il rendit le dernier soupir.

— Au cours de travaux d'arpentage effec-
 tués dans la région du Grimsel, M. Schild,
 34 ans, père de famille, est tombé dans une
 crevasse du glacier de l'Aar.

Une colonne de secours, partie immédia-
 tement du Grimsel, n'a pu ramener qu'un
 cadavre.

NOUVELLES BRÈVES

— Près d'Augsbourg (Allemagne), on a en-
 core tenté de faire dérailler un train en pla-
 quant une poutre énorme au travers de la voie.
 La clairvoyance du mécanicien a permis d'é-
 viter une nouvelle catastrophe.

— Abd-el-Krim est en route pour l'île de la
 Réunion qui va devenir sa prison définitive.

Il a fait d'importantes déclarations au sujet
 de la guerre du Rif.

— Des troubles sérieux auraient éclaté en
 Espagne à la suite du mécontentement des
 officiers.

Dernière heure.

S. d. N. — La session a débuté par la réu-
 nion de la commission Motta. Divers journaux
 français signalent les traquenards que l'on
 s'apprête à tendre à la session en cours afin
 de faire sombrer le navire. Mais la S. d. N. a
 encore des défenseurs.

Le statut de Tanger. — L'Angleterre a ré-
 pondu au memorandum de l'Espagne d'une
 façon tout à fait amicale, mais en proposant
 d'ajourner les tractations à ce sujet à une
 autre circonstance que celle de l'Assemblée
 de Genève.

Le gouvernement espagnol précise de plus
 en plus son point de vue. Il ressort de tout
 cela que *Primo de Rivera* n'a pris position
 qu'après s'être assuré l'appui de *Mussolini*, qui
 n'est pas fâché de voir cette question soulevée
 à nouveau.

J'emploie toujours votre fameux
 café de figues SYKOS.
 Je l'ai recommandé à
 beaucoup de gens.
 Mme W., à W. **Sykos**
 Prix en mag.: VIRGO 1.50, SYKOS 0.50. Nago, Olten.

Madame et Monsieur Paul ROSSIT-MOREL et
 leurs enfants; Madame et Monsieur Claude SAGE-
 ROSSIT, à Lancy (Genève); Mademoiselle Clara
 MOREL; Monsieur et Madame Edouard MOREL
 et leurs enfants Albert, Joanne, et Charlotte; Mon-
 sieur et Madame Max MOREL et leur fils Marcel;
 Monsieur Ignace MOREL, ses enfants et petits en-
 fants à Châtel-St-Denis; Monsieur et Madame Em-
 manuel MOREL, leurs enfants et petite-fille à Fri-
 bourg; les enfants et petits-enfants de feu Joseph
 JONNERET-MOREL, à Châtel-St-Denis; les en-
 fants et petits-enfants de feu Damase MOREL, à
 Payame et Genève; les enfants et petits-enfants
 de feu Edouard KOLLY-MOREL, à Fribourg et les
 familles alliées ont la douleur de faire part aux
 parents, amis et connaissances du décès de

Madame Félicie MOREL
 née Vagnat
 leur chère mère, grand-mère, belle-mère, tante et
 cousine, décédée le 27 août à l'âge de 74 ans, munie
 des sacrements de l'Eglise.
 L'ensevelissement a eu lieu à Bulle, lundi 30 oct.
 R. I. P.
 Cet avis tient lieu de lettre de faire-part.

Les Draps de Truns
 FABRIQUE DE DRAPS À TRUNS Grisons

A VENDRE
 2 beaux lauriers fleuris.
 S'adresser à la Cure d'Al-
 beuve.
 Editeur responsable: Alph. Glasson, Bulle.

RENTREE DES CLASSES
 GRAND CHOIX DE
CHAUSSURES POUR ENFANTS
 — Prix et qualités avantageux —
Espadrilles, Pantoufles de Gym.
 10 % sur toutes les SANDALES.
 Voir les Vitrines. — TÉLÉPHONE N° 10 — Se recommande.
E. MARMILLOD-GEX, BULLE

F. PERROUD, mécanicien
 Auto-garage — BROC
 Informe le public qu'à partir du 1er septembre son atelier et garage
 sont transportés en face, à l'Hôtel Bellevue.
 TAXIS — Téléphone N° 18
 Réparations au plus bas prix.

MOTOCYCLISTES!
 AU MAGASIN
A. PASQUIER, mécanicien, en face du Moderne
 Vous trouverez les motocyclettes
 „ALLEGRO“
 complètement équipées et au prix de réclame.
MOTO A. J. S. Supersport. Stock de pneus Good Year.
 Réparations. — Accessoires.

Pour bien se porter
 buvons de l'
EAU
d'HENNIEZ
 Lithinée.
 DÉPOSITAIRE :
M. Alfred LUTHY
 — BULLE —



On demande à acheter
 de 10 à 15.000 pieds² de
foin et regain
 avec le repas à consommer
 sur place.
 S'adres. à Publicitas Bulle,
 sous P. 1774 B.

Jeune fille
 de toute confiance, sérieuse et ac-
 tive, sachant si possible les deux
 langues,
 est demandée
 pour le service.
 S'adres. à l'Hôtel de l'Ange,
 ALBEUVE.

FOIN et REGAIN
 seraient achetés à distraire.
 S'annoncer à PUBLICITAS, BULLE, sous N° 4172 B.

Location de montagnes.
 La commune d'ENNEY met en location par voie de
 mises publiques ses pâturages des: **LONGEORNES DEVANT**
 et **LONGEORNES DERRÈRE**, de la **LÉCHIERE**, des **FRAS-**
SETTES, des **ESSERTS d'AVAUD**, des **ESSERTS d'A-**
MONT et de la **TOLLETAZ**.
 Les mises sont fixées au **mardi 14 septembre** prochain,
 dès 2 heures de l'après-midi dans une salle particulière de
 l'auberge communale. Durée de location 4 ans. — Les con-
 ditions seront lues avant les mises.
 Enney, le 30 août 1926.
 2130 Par ordre: Le Secrétariat communal.

2me étage, BULLE.
 Vve BERSIER, Cate Suisse
 — 30 ans de pratique —
sur
mesures
 Costumes et giletons

ALBERTANO père
Chaudronnier, Bulle.
 Réparations de parapluies,
 paniers, corbeilles.
 Aiguiseur couteaux et eiseaux.

A LOUER
 un petit appartement
 S'adresser à Alexis Dupas-
 quier, Chemin des Crêts, Bulle.

Jeune homme
cherche chambre
 agréable et tranquille, avec bain à
 disposition, si possible.
 Ecrire à Publicitas, Bulle,
 sous P. 7528 B.

Docteur HERZOG
BROC
de retour.

FOIRE DE CHATEAU-d'ŒX
La foire de septembre
aura lieu le 23. P 25471 L.
 et non le 16 comme annoncé précédemment.

Le soussigné a l'avantage d'aviser le public de la ville et la campa-
 gne qu'il a remis son établissement, Hôtel du Lion-d'Or à Bulle, à
Monsieur Louis Demierre à partir du 1er septembre.
 Il profite de cette occasion pour remercier sa nombreuse clientèle de
 lui avoir été fidèle pendant 35 ans et la prie de reporter cette confiance
 sur son successeur.
 Alfred KRETZ.

Me référant à l'avis ci-dessus, j'ai l'avantage de porter à la connais-
 sance du public de la ville et de la campagne que je reprends, à partir
 du 1er septembre,
l'Hôtel du Lion-d'Or
Grand'rue, BULLE.

Par des Vins de 1er choix et un service soigné, j'espère mériter la
 confiance que je sollicite.
 Cuisine soignée, restauration à toute heure; chambres et pension. —
 Salle de Sociétés. — Fondues fribourgeoises et neuchâtelaises.
 Débridage — Garage pour vélos — Téléphone 127.
Ls DEMIERRE-CANTIN, propriétaire.

Dimanche 5 et 12 septembre 1926
 dès 14 heures, au Village
BOTTERENS
MATCH au FLOBERT
 organisé par la SOCIÉTÉ de TIR.
 — 70 % de la recette au 60 % des tireurs —
 1er prix: UN MOUTON
 (arme personnelle autorisée). — CANTINE.

ATTENTION!
 Pour cause de manque de place, il sera vendu un wagon
 de meubles neufs et d'occasion à très bas prix: crêdences,
 150 fr., tables rondes, 55.— et 35.—, tables carrées, 15.—,
 commodes, 60.— et 140.—, canapés, 30.—, 90.— et 150.—, 20
 lits Louis XV complets, depuis 140.—, divans, 130.— et 180.—,
 lits fer, 2 places, 90.— et 60.—, chaises, 5.— et 9.—, armoires
 à glace, 160.— et 250.—, chambre à coucher, 7 pièces, 500.—,
 lavabos, 30.—, salle à manger, 6 chaises, table rallonges,
 armoire, tout bois dur, 450.—, tapis passage, descentes de
 lit, 4.—, glaces, 5.—, tableaux, garde-robes, 120.— et une
 quantité d'autres meubles trop longs à détailler.
Aux Meubles d'occasion
A. DELALOYE-SEMBLANET, BULLE
 Rue de Vevey, 180. — Téléphone 156.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

Le Secret de l'Espagnol

PAR HENRI GERMAIN 60

D'ailleurs, l'avenir ne nous appartient pas. Le temps, certaines circonstances imprévues peuvent s'opposer à la réalisation de nos projets, ou du moins les modifier de tout au tout.

Je ne puis te dire autre chose en ce moment; sinon t'affirmer que nous t'aimons tendrement, que notre colère passée, notre déception même, causée par les premières résistances, ont fait place à de plus sages réflexions.

Nous ne voulons pas vraiment ton malheur, ma chère petite, sois-en bien persuadée.

En achevant, madame Dorval, comme gênée et retenue d'en dire davantage, prit la belle tête blonde de sa fille entre ses deux mains.

Et longuement, avec une tendresse indéfinissable, elle la baisa sur le front à plusieurs reprises.

Cette effusion maternelle parut bien douce à la pauvre Marthe.

Sans pouvoir définir exactement à quelle impression elle obéissait, elle conçut tout à coup le vague espoir que son mariage avec le comte n'était pas absolument cer-

tain. Elle sourit à sa mère, lui rendit son baiser, puis, désireuse de ne point s'appesantir sur cette impression, elle se recula pour dire:

— Je suis étonnée de n'avoir pas de nouvelles de grand-père, depuis sept ou huit jours.

N'es-tu pas surprise, toi aussi? — Non, mon enfant, puisque ton grand-père est en voyage, tu le sais, et sans doute fort occupé à l'heure actuelle.

— En effet, je savais grand-père absent. Mais où donc est-il allé?

— En Espagne. — Si loin, quelle drôle d'idée!

— Il avait besoin d'y recueillir des renseignements très précis pour la conclusion prochaine d'une importante affaire.

— Et les Leguen, sait-on ce qu'ils deviennent?

— Ton grand-père le sait mieux que nous, mon enfant, car Monsieur Pierre Leguen l'accompagne dans son voyage.

— Comment, Monsieur Pierre Leguen est allé, lui aussi, en Espagne, et avec grand-père?

Voilà qui est tout à fait extraordinaire! Mais, dis-moi, maman, le pauvre homme sait-il quel malheur l'a frappé, en la personne de son fils?

Marthe posa cette question d'un accent soudain attristé, où sourdait comme une secrète angoisse. — Je n'en sais rien, ma chère enfant, répartit madame Dorval.

D'ailleurs, le malheur dont tu parles n'a pas encore été certifié.

— Vraiment? — Aucune communication officielle n'est venue le confirmer jusqu'ici.

Mais je t'en prie, ne parlons pas davantage sur ce triste sujet.

Je sais, j'ai compris maintenant combien il t'était douloureux.

Sache attendre, sans t'abandonner inconsidérément à un désespoir prématuré.

— Ah! si tu pouvais dire vrai, ma chère maman! S'il était vivant?...

L'entretien des deux femmes prit fin sur ces paroles de Marthe, sur ce cri de son cœur déchiré, où pourtant renaissait un espoir.

Elles se séparèrent pour aller vaquer à leurs occupations respectives.

Or, à l'heure même où ces propos s'échangeaient à Saint-Nazaire, dans la maison de l'armateur, une colonne d'arrière-garde française remontait au Dahomey le cours du fleuve Ouémé, se dirigeant vers Koto.

Elle arrivait alors au village de Douané pour y faire étape; il était environ trois heures du soir, la chaleur était accablante, la marche avait été rude.

L'ordre de rompre les rangs ayant été donné aussitôt, le cantonnement s'organisa rapidement.

Les officiers et les hommes prirent possession des cases Dahoméennes étagées sur la colline et s'y installèrent de leur

mieux, avec cette philosophie particulière aux troupes françaises.

Cependant d'importantes patrouilles de reconnaissance se formèrent et furent envoyées dans trois ou quatre directions différentes.

Il s'agissait d'assurer la sécurité de la colonne pour la nuit.

L'une de ces patrouilles se mit en marche vers l'étroit vallon boisé, où le malheureux Yves Leguen avait trouvé sans doute, la veille, une fin horrible.

Composée de zouaves et de tirailleurs algériens, elle était accompagnée de deux chiens de chasse, appartenant au lieutenant commandant le détachement.

En arrivant à l'orée du bois épais, l'officier fit arrêter un instant sa troupe.

Il appela ses sous-officiers, puis discuta en leur compagnie de l'opportunité de pénétrer dans l'intérieur du bois, difficile et certainement dangereux à fouiller.

Cependant il fut résolu que deux petits détachements de huit hommes, commandés chacun par un sergent, allaient en explorer rapidement les environs jusqu'à une profondeur de trois cents mètres environ.

Les patrouilles ayant été formées s'enfoncèrent alors dans les taillis, précédées par les chiens en quête.

Le reste de la troupe devait attendre leur retour, l'arme au pied, prêt à tout événement.

Tout à coup des abois singuliers retentirent, poussés par les deux chiens à la fois.

(A suivre.)

Notre grande VENTE RÉCLAME

Semaine Populaire

de

95 cts - 1⁴⁵ - 1⁹⁵ et 2⁹⁵

commence

Mardi 31 Août et se termine Samedi 11 Sept.

P. S. — Des Prospectus très détaillés de cette vente ont été distribués à tous les ménages du district de la Gruyère, Pays-d'Enhaut et dans les communes voisines.

En cas de non réception, nous prions notre honorable clientèle de réclamer au bureau de poste de leur domicile, ou à nous directement.

GRANDS MAGASINS

AU LOUVRE, Bulle.

Dr. S. Brunschwig
Med-Chirurgien
— FRIBOURG —
Spécialités: nez, gorge, oreilles
de retour.

A VENDRE
faute d'emploi,
un potager
à 4 trous, en bon état.
S'adres. à **Publicitas, Bulle.**
sous P. 7521 B.

Beaux plantons de fraisiers
à 3 fr. 50 le cent. Expédition par poste sur désir.
MIEL du pays, 1^{er} choix.
Chez **Louis Sudan, jardinier, Vuadens.**

Examen de la vue
et conseils gratuits
par **Emile Treuthardt**, opticien-spécialiste, 30 années de pratique, se met à la disposition des personnes qui désirent des lunettes et pince-nez modernes munis de verres irréprochables.

Reçoit à: **VAULRUZ** le 2/9 de 10 à 11 1/2, Auberge de la Croix-Verte.

BULLE: le 2/9 de 12 à 16 heures, Hôtel de l'Union.

BROC: le 2/9 de 17 à 19 h., Hôtel-de-Ville.

LESSOC: le 3/9, de 9 à 10 heures, Café de la Couronne.

ALBEUVE: le 3/9, de 11 à 12 h., Hôtel de l'Ange.

GRADVILLARD: le 3/9, de 13 à 14 h., Hôtel du Vanit-Noir.

ENNEY: le 3/9, de 15 à 16 heures, Aub. de la Couronne.

Emile Treuthardt, opticien
Lausanne, Rue de Bourg, 28
— Tél. 45-49 —

ON DEMANDE
jeune fille
honnête et sérieuse comme apprentie dans **commerce de chaussures.** Ecrire personnellement, si possible joindre la photographie.
Faire offres à **Publicitas, Bulle,** sous P. 1757 B.

A LOUER ou à VENDRE d'occasion
Magasin-boulangerie
dans un village de la Gruyère.
S'adresser à **PUBLICITAS, Bulle.**

Vente juridique
L'Office des Poursuites de la Gruyère vendra aux enchères publiques, **mercredi 1^{er} septembre 1926, dès 2 heures du jour, au domicile de M. Emile SEYDOUX, fils de Joseph, à La Tour-de-Trême:**

une commode et un vélo.
Bulle le 28 août 1926.

Une grande production d'œufs
est assurée tout l'été par le



CHANTECLAIR

CYCLISTES !!

Adoptez de préférence les merveilleuses et nouvelles P844B

bicyclettes élastiques

Grande baisse sur les vélos neufs, accessoires, etc.

SAUDAN Jos.,
Rue Tissot, BULLE.

Pour la rentrée des classes
GRAND ASSORTIMENT DE: Serviettes pour écoliers — Sacs d'école — Plumiers — Crayons — Plumes — Gommés — Encres des meilleures marques — Cahiers — Carnets, etc.
Pour PENSIONNATS et COLLÈGES: Malles — Paniers — Trousses — Articles de toilette — Papeterie fine et simple, en boîtes et au détail — Blocs de papier — Plumes-réservoir — Etuils à compas — Boîtes de couleurs. — Imagerie fine — Cartes postales — Mappes à musique — Buvards à clefs — Sous-mains — Dictionnaires, etc.

Librairie-Papeterie ACKERMANN-EBERLE, BULLE

Gravière à vendre.

On offre à vendre par voie de soumission une gravière avec voie industrielle sur les C. E. G.
S'adresser pour tous renseignements et envoyer les soumissions jusqu'au 10 septembre 1926 à **Grandjean Gustave, aubergiste, Enney.**

Société électrique de Bulle

MM. les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le samedi, 4 septembre 1926, à 16 heures, à l'Hôtel de Ville de Bulle.

TRACTANDUM:
Prolongation de la durée de la Société.
Les cartes d'admission à l'assemblée seront délivrées, jusqu'au 3 septembre, contre dépôt des actions au siège social.

Le Conseil d'administration.

Location de pâturages.

Le lundi 6 septembre, dès 14 heures, dans une salle de l'Hôtel de la Berra, le Conseil communal de CERNIAT exposera en location par voie d'enchères publiques, pour le terme de six ans, les pâturages suivants:
la Gottaz, les Cours, la Crausaz et les Esserts-Audry.
Les conditions seront lues avant les mises.
Cerniat, le 16 août 1926. *Le Secrétaire.*

Location de montagnes.

La Commune de Villars-sous-Mont exposera en location, par voie d'enchères publiques, le lundi 20 septembre à 14 heures, à l'Hôtel de la gare, ses montagnes désignées comme suit:
Crau, La Moille, Entre les Monts-Orausaz Derrey, Es Chalets et les 2 Chermont, ce pour le terme de trois ans.
Villars-sous-Mont, le 30 août 1926.
2129 *Le Conseil Communal.*

Société pr la location des bâches, Guin.
Pour la prochaine saison, nous recommandons notre nouvelle

-- CANTINE --

transportable avec 1000 places assises et grand podium, ainsi que notre grand stock en

BACHES

imperméables, convenant spécialement pour couvrir chantiers, halles, bancs de marché, etc. Des professionnels sont à disposition pour monter et démonter les bâches.
Pour de plus amples renseignements, s'adresser à: P. 13.354 F.
Vve Th. JENDLY-ZURKINDEN, GUIN. Téléphone 1.

Le soussigné a l'avantage d'aviser le public de la ville et de la campagne qu'il a repris la

Boulangerie-Pâtisserie

Grand'Rue, BULLE (anc. GOBET).

Par des marchandises de premier choix, il espère mériter la confiance qu'il sollicite. — On porte à domicile.
— Téléphone 194. —
O. PERISSET.

Commune de Broc.

Location de montagnes.

La Commune de Broc met en location, par voie de mises publiques, ses pâturages de: Bataille, des Plains, Grosses Sciernes, Petites Sciernes, les Arquinses et le Mont de Joux.
Les mises sont fixées au samedi 11 septembre prochain, dès 2 heures de l'après-midi, dans une salle particulière de l'Hôtel de Ville.
Les conditions de location pourront être consultées au bureau communal, dès le 1^{er} septembre prochain, et seront lues avant les mises.
Broc, le 17 août 1926.
Par ordre: *Le Secrétaire communal.*

Docteur Allemann
de retour.

DOCTEUR MORARD
de retour.

Docteur
Jos. PASQUIER
DE RETOUR

Mouleur célibataire
est demandé
pour NICE.
Ecrire à **S. F. S. Case A.,**
AGENCE HAVAS, NICE.